Copyright logo et couverture :
association gens du monde

Éditeur : Gens du monde (association loi 1901)
ISBN 978-2-919521-18-0
SIRET : 521 903 294 000 10
©Droits réservés éditions épingle à nourrice
Tél. : 07 86 58 72 31
Courriel : editions.epingleanourrice@gmail.com
Site : http://www.editionsepingleanourrice.com/
Informations : site et téléphone
Droits de reproduction et de traduction pour tous pays.
Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite
sans l'autorisation des auteurs sous peine de poursuites.
(Loi du 11 mars 1957 sur la protection littéraire)

GAËTAN PARISI

FRUITS ROUGES

éditions épingle à nourrice

BIOGRAPHIE

Gaetano Parisi - alias Gaëtan depuis sa tendre enfance, est né le 20 mars 1957 en Sicile. Son père a émigré en Belgique à la recherche des prés verts alors que Gaëtan avait deux ans. Ils y trouvèrent le gris du ciel et des cendres des terrils, et s'y composèrent, en famille (une sœur aînée et un frère cadet), une vie heureuse et très joyeuse.
Gaëtan Parisi est architecte depuis dit-il longtemps, très longtemps ! 1980 ! Il a trouvé dans cette discipline tout ce qu'il aime, le contact humain, la créativité et tout ce qui fait de l'architecture un Art à part entière qu'il pratique à Bruxelles et au Maroc, principalement à Agadir où il a pris racine avec, comme passerelle entre ses deux mondes, l'écriture.
Gaëtan Parisi a toujours eu un goût prononcé pour l'écriture artistique qu'il a fini par adopter au contact de nombreux amis poètes et écrivains. La musique des mots bouillonnait en lui sans qu'il en soit conscient, et voilà qu'il regrette aujourd'hui de ne pas avoir ouvert assez de livres dans sa vie !
Mais... Y a-t-il réellement un lexique du « vrai poète » ? L'écriture de Gaëtan Parisi est humble et vient de son « intime ». Tout ce qu'il ressent, il le transmet dans ses écrits.
N'est-ce pas exactement cela, être un poète ?

FRUITS ROUGES est son premier recueil de poésies *(éditions épingle à nourrice - 2013)*

CHEMIN DE PIERRES

J’ai vu des ombres folles,
Des paroles ambiguës
Envahir mon sol,
Une terre devenue exiguë
Où il n'y a plus place pour l'amour.
Depuis que tu es partie en laissant
Un mot sur le banc,
Mon âme a jeté l'ancre
Sur le rivage de nacre
D'un paradis blanc.
Ici tout est noir,
Un noir profond comme un désespoir.
À quoi bon pleurer ?
Jamais plus je ne composerai
Ton nom et le verbe aimer,
Je dois maintenant
Oublier ce rêve affligeant.
Je me chercherai une raison
Pour errer dans ce nouvel horizon,
Je suivrai les chemins les plus tortueux,
Les plus austères,
Je soulèverai les plus grosses pierres
Les plus improbables
Les impalpables,
J'en choisirai trois...
Trois. Comme les trois ans de notre voyage.
J'y graverai nos images
À l'encre de mes veines
Comme si j'étais Verlaine,

Puis je les lancerai
Comme on lance un poème
Sur l'onde d'un ruisseau.
Chaque ricochet laissera un témoignage,
Un éclat sage
Sur le flot de nos âges
Qui coule sous le pont de la vie.
En lançant la première pierre
- Comme al-Hajar al-Aswad, la Pierre Noire,
Je te rendrai la lumière immaculée,
Je laverai ton corps
De toutes les caresses accumulées.
En lançant la deuxième pierre,
- Comme la Pierre Philosophale,
Je ferai de ton cœur un trésor - en or,
Et tu resteras éternelle...
En lançant la dernière pierre,
- Comme la Pierre Angulaire
Je reconstruirai mon devenir,
Une stèle à l'ombre d'un chêne centenaire
Où tu pourras te recueillir
En égrenant nos souvenirs,
Comme les perles de poussière
Du chapelet de notre vie.
Finalement je boirai l'eau,
L'eau du ruisseau
Pour qu'elle devienne
Source diluvienne,
Celle qui coulera sur mon repos éternel.

CHUCHOTEMENTS ENTRE ÂMES

Les mots...
Ponctuent nos silences
Comme le flux d'un regard dense,
Comme le souffle d'une caresse intense.
Les mots
S'imposent comme la trace
Des non-dits au-delà des gestes qui enlacent,
Des souvenirs à construire sur nos corps
Sans crevasses.
Les mots...
Représentent le temps séparant la parole du néant
Un monde béant
Baigné d'une vapeur amniotique
Dans une apesanteur qui abdique
Les mots...
Voltigent dans un espace vacant
S'ébruitent comme un langage sans vocabulaire
S'étalent comme un verbe sans écriture ordinaire
Les mots
Sont une délicieuse poésie
De pensées aphones
Dont le mutisme est criant
Mais... tellement parlant !
Cet instant semble avoir présidé à la vie
Comme notre premier commencement,
Un chuchotement entre deux âmes
Se construit dans les âmes !
Il faut juste la présence de deux cœurs amoureux...

AMNÉSIE FOSSILE

Je rêve ton image.
Une lumière incandescente m'enveloppe
Comme une toile d'*Anne Volpe,*
C'est ce qu'il me reste de ton visage,
Le seul témoin de nos festins
Quand l'amour et le vin
Comblaient notre faim,
Faim d'entendre
Des mots tendres...
Des vapeurs d'ange
Aux couleurs étranges
Habillent mes songes,
L'envie de toi me ronge,
J'imprime ton image
- Comme la décalcomanie
De notre vie
Sur ma peau meurtrie.
Le vide m'oppresse
Ton absence me stresse
Mes mots s'épuisent
Se volatilisent
Dans le vacarme de leurs chants...
Agonisants.
Aux arborescences de tes mystères
Millénaires
J'ai accroché mes espoirs.
Écoute mes cris !
J'écris
Les palpitations de mes désirs

Sur des soupirs,
Au souffle de mes repentirs,
J'écris
Des milliards de lettres
À ta fenêtre
Pour raconter
Psalmodier
Des prières,
Pour affamer mon corps
De ton âme d'or,
J'écris ton souvenir ;
Le souvenir est le silence du présent.
Point utile de s'encombrer
D'yeux
De lèvres
De blessures,
La mémoire est une trace
Une audace
Une empreinte
Dépeinte,
Une réminiscence
D'associations idylliques,
Les essences
Les couleurs
Les odeurs
Les saveurs
D'un amour hérétique.
Je vis
Une amnésie fossile
Reviendras-tu de ton exil ?
Viens, endosse ta veste de coutil.